

KULTUSMINISTERIUM DES LANDES SACHSEN-ANHALT



Abitur
Januar/Februar 2002

Französisch
(Leistungskurs)

Einlesezeit: 30 Minuten
Bearbeitungszeit: 300 Minuten

Thema 1

Albert Camus:
Le premier homme

Thema 2

Boy's bands

Thema 1**Textaufgabe****Albert Camus: Le premier homme [extrait]**

[Pierre et Jacques, deux jeunes garçons issus d'un milieu défavorisé en Algérie, au début du vingtième siècle, découvrent le plaisir de la lecture.]

[...]

Ce que contenaient ces livres au fond importait peu. Ce qui importait était ce qu'ils ressentait d'abord en entrant dans la bibliothèque, où ils ne voyaient pas les murs de
5 livres noirs mais un espace et des horizons multiples qui, dès le pas de la porte, les enlevaient à la vie étroite du quartier. Puis venait le moment où, munis chacun des deux livres auxquels ils avaient droit, les serrant étroitement du coude contre leur flanc, ils se glissaient dans le boulevard obscur à cette heure, écrasant sous leurs pieds les boules des
10 grands platanes et supputant les délices qu'ils allaient pouvoir tirer de leurs livres, les comparant déjà à celles de la semaine passée, jusqu'à ce que, parvenus dans la rue principale, ils commençaient de les ouvrir sous la lumière incertaine du premier réverbère pour y glaner quelque phrase (par ex. «il était d'une vigueur peu commune») qui les renforcerait dans leur joyeux et avide espoir. Ils se quittaient rapidement et couraient vers la salle à manger pour étaler le livre sur la toile cirée, sous la lumière de la lampe à pétrole.
15 Une forte odeur de colle montait de la reliure grossière qui râpait en même temps les doigts.

[...]

Chaque livre, en outre, avait une odeur particulière selon le papier où il était imprimé, odeur fine, secrète, dans chaque cas, mais si singulière que Jacques aurait pu distinguer les yeux
20 fermés un livre de la collection Nelson des éditions courantes que publiait alors Fasquelle. Et chacune de ces odeurs, avant même que la lecture fût commencée, ravissait Jacques dans un autre univers plein de promesses déjà tenues qui commençait déjà d'obscurcir la pièce où il se tenait, de supprimer le quartier lui-même et ses bruits, la ville et le monde entier qui allait disparaître totalement aussitôt la lecture commencée avec une avidité folle, exaltée, qui finissait par jeter l'enfant dans une totale ivresse dont des ordres répétés n'arrivaient même pas à le tirer. «Jacques, mets la table, pour la troisième fois.» Il mettait enfin la table, le
25 regard vide et décoloré, un peu hagard, comme intoxiqué de lecture, il reprenait son livre comme s'il ne l'avait jamais abandonné. «Jacques, mange» il mangeait enfin une nourriture qui, malgré son épaisseur, lui semblait moins réelle et moins solide que celle qu'il trouvait dans les livres, puis il débarrassait et reprenait le livre. Parfois sa mère s'approchait avant

d'aller s'asseoir dans son coin. «C'est la bibliothèque», disait-elle. Elle prononçait mal ce mot
30 qu'elle entendait dans la bouche de son fils et qui ne lui disait rien, mais elle reconnaissait la
couverture des livres. «Oui», disait Jacques sans lever la tête. Catherine Cormery¹ se
penchait par-dessus son épaule. Elle regardait le double rectangle sous la lumière, la rangée
régulière des lignes; elle aussi respirait l'odeur, et parfois elle passait sur la page ses doigts
35 gourds et ridés par l'eau des lessives comme si elle essayait de mieux connaître ce qu'était
un livre, d'approcher d'un peu plus près ces signes mystérieux, incompréhensibles pour elle,
mais où son fils trouvait si souvent et durant des heures une vie qui lui était inconnue et d'où
il revenait avec ce regard qu'il posait sur elle comme sur une étrangère. La main déformée
caressait doucement la tête du garçon qui ne réagissait pas, elle soupirait, et puis allait
40 s'asseoir, loin de lui. «Jacques, va te coucher.» La grand-mère répétait l'ordre. «Demain, tu
seras en retard.» Jacques se levait, préparait son cartable pour les cours du lendemain,
sans lâcher son livre mis sous l'aisselle, et puis, comme un ivrogne, s'endormait lourdement,
après avoir glissé le livre sous son traversin. [...]

Albert Camus, *Le premier homme*
Ed. Gallimard 1994, pp. 227 – 229

Explications

l. 9	supputer qqch.	<i>ici</i> : s'imaginer qqch.
l. 12	glaner qqch.	trouver qqch. par hasard
l. 14	la toile cirée	Wachstuch
l. 25	hagard	perdu, sans expression
l. 33/34	des doigts gourds	des doigts déformés (par le travail)
l. 41	sous l'aisselle	<i>ici</i> : sous le bras
l. 42	le traversin	l'oreiller

¹ Catherine Cormery : la mère de Jacques

Aufgabenstellung

Thema 1

I Compréhension

Résumez le texte.

II Analyse

1. Caractérissez le milieu social de Jacques et de sa famille.
2. Analysez le rapport de Jacques aux livres.

III Commentaire

Choisissez l'un des sujets suivants:

1. Quelle est la place du livre dans le monde d'aujourd'hui?

ou

2. Comprenez-vous l'attitude de Jacques à l'égard des livres? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur votre expérience.

Thema 2

Kombinierte Aufgabe

- Textaufgabe
- Übersetzung

Boy's bands

Les boy's bands cultivent la belle gueule et le muscle ferme, les play-back au kilomètre, les paroles insipides : la recette du moment pour vendre des millions de disques sur l'hexagone. *2 Be 3* et *Alliage*¹ sont les représentants tricolores de cette déferlante. Et tant pis pour la langue française.

- 5 La sous-culture des suiveurs : comme s'ils ne pouvaient rien inventer par eux-mêmes en matière de musique, y compris le pire, les Français se sont engouffrés dans la mode anglo-saxonne des groupes de garçons.

Recrutés sur casting – une nouvelle fois tant pis pour la langue française -, les membres des boy's bands représentent ce qui se fait de mieux en chair fraîche masculine. Et qu'importe leurs voix puisque c'est d'esthétique corporelle dont on se préoccupe avant tout. Car un groupe, généralement un quatuor ou un trio, répond à des règles bien précises. À dessein, un boy's band aura donc son beau blond, son brun ténébreux, son type méditerranéen de service, son beau gosse ultime propulsé chanteur solo. Et, par contrat, aucun ne s'affichera en public avec une quelconque petite amie, juste pour servir l'illusion aux fans qu'ils sont libres comme l'air. Pas un ne fera allusion à la drogue, à l'alcool ou à l'homosexualité, histoire de ne pas effaroucher toutes les belles-mères potentielles. Une fois recruté, ce beau monde s'attellera à la tâche : cours de danse, passage obligatoire chez un styliste, quelques leçons de chant surtout pour travailler l'articulation des play-back. En effet, ces éphèbes prennent rarement le soin de chanter sur leurs propres disques. Des gens à l'oreille musicale sûre sont recrutés pour pousser la chansonnette à leur place.

20 Question choix des morceaux, on racle les fonds de tiroir pour en ressortir le plus généralement des tubes des années 1970 – 1980 dont personne n'a oublié les mélodies. Un zeste de techno très en vogue et un son calibré radio font le reste. Et lorsqu'il s'agit d'une chanson créée de toutes pièces, jugez-vous même :

- 25 «Je t'aime, tu m'aimes sur une plage d'été... Le souvenir de ta peau sucrée me berce à chaque instant...» Une nouvelle fois tant pis pour la langue française.

Agitez le tout dans une fiévreuse atmosphère de chef de produits, de marketing avancé, de plan média et d'attachés de presse, vous obtenez des stars qui collectionnent les disques d'or, envahissent les plateaux télé et multiplient les galas dans des ambiances d'hystérie.

¹ 2 Be 3 et Alliage: noms de boy's bands

30 Il faut dire que le lancement de ces comètes de la chanson coûte cher : de l'ordre de 4 millions de francs. Aussi faut-il rentabiliser l'investissement. Aujourd'hui, on exploite donc le filon jusqu'à épuisement définitif des bourses, et vite, car les boy's bands sont des denrées périssables : tee-shirts, casquettes, écharpes, cassettes vidéo, serveurs Minitel, téléphoniques, internet, posters, photos, tatouages à l'effigie des éphèbes, magazines à la gloire des boy's bands...

35 On se demande à quoi peuvent ressembler les chambres de nos jeunes filles. Le super poster de *World's apart*² à Disneyland Paris, de *2 Be 3* à cheval en Camargue, ceux de *G-Squad*² en Corse ou d'*Alliage* dans le désert marocain... Et pour que la pâmoison des adolescentes soit définitive, nos garçons n'hésitent pas à se présenter torsés nus dans des poses lascives d'apprentis mannequins. Sois beau et tais-toi.

Vincent Perret
LE FRANÇAIS DANS LE MONDE, N° 295
Fév.-Mars 1998

² World's apart et G-Squad : noms de boy's bands

Explications

I. 3	la déferlante	<i>ici</i> : l'invasion, le mouvement de masse
I. 9	la chair fraîche	<i>ici</i> : le physique d'un homme jeune, beau, musclé
I. 12	ténébreux	mystérieux
I. 13	ultime	extraordinaire, extrême
I. 13	propulser	catapulter
I. 16	effaroucher	aufscheuchen
I. 21	racler les fonds de tiroir	hervorkramen / ~holen
I. 22/23	un zeste de	un petit peu de
I. 23	un son calibré radio	un son adapté pour la radio
I. 29	un plateau télé	ein Fernsehstudio
I. 32/33	des denrées périssables	<i>ici</i> : des produits non durables
I. 38	la pâmoison	<i>ici</i> : l'extase
I. 40	lascif, ive	érotique

Aufgabenstellung

Thema 2

I Compréhension

Faites un bref résumé de ce texte.

II Analyse

1. D'après le texte, à quel idéal les chanteurs d'un boy's band doivent-ils correspondre ?
2. Définissez la position de l'auteur face à ce type de musique.

III Commentaire

Choisissez **l'un** des sujets suivants :

1. Fan des boy's bands, vous écrivez un article pour défendre leur musique.

ou

2. La culture, aujourd'hui, n'est-elle plus qu'un objet de commerce ?

IV Version

Traduisez le texte de la ligne 30 (« Il faut dire ... ») jusqu'à la fin (« ... tais-toi. »).